

passait au Théâtre. Aussi, une active correspondance fut-elle échangée entre Collot-d'Herbois et M. Tolozan de Montfort :

« Nous avons beaucoup de malades et d'embarras... » écrivait le co-directeur (8 mai 1787). « Le chapitre des accidents se multiplie de manière à *me désespérer*. Voilà plus d'un mois que chaque jour amène un événement fâcheux, et cela deux minutes avant de faire l'annonce... (14 juin). »

L'acteur Lécuyer s'était enfui à Mâcon ; le directeur demandait les ordres nécessaires pour le faire ramener à Lyon en vertu de son engagement (5 décembre). Il entrait dans les plus menus détails de coulisses, une contestation entre M^{Ue} Sainte-Marie et M^{l^c} Olier, l'opportunité de remplacer pour un rôle - *telle* actrice par *telle* autre (23 octobre)... Voici, à titre de curiosité, la plus intéressante des lettres de Collot-d'Herbois qui ont été conservées aux archives de la ville :

« Lyon, le 31 décembre 1787.

« Monsieur,

« J'ai fait annoncer hier, pour *aujourd'hui*, le *Mariage d'Antonio*. Messieurs Saint-Robert, Simon, Guillemot, Lamanière (1), et madame Girardin étant indisposés, c'est le seul opéra que je pouvois donner. Il ne l'a pas été depuis longtemps, il fait plaisir, et on y entend madame Darboville. »

« Je consultaï, avant d'annoncer, M^{lle} Sainte-Marie ; elle parut contente de jouer le rôle à *Antonio*, qui lui fait honneur. »

a. M^{lle} Sainte-Marie jouoit *Nina*, et *essuyât (sic)* hier du désagrément en sortant du Théâtre. Pendant son rôle, elle fit dire qu'elle ne joueroit pas aujourd'hui dans le *Mariage d'Antonio* annoncé ; elle m'envoya chercher, après la pièce de *Nina*, pour me le répéter ; je vins dans sa loge. »

« Elle étoit mécontente, chagrine; je la consolai. Elle étoit fatiguée ;

(1) Lamanière, musicien, compositeur, de l'Académie de Lyon, mort le 28 juil. 1808. V. *Bulletin de Lyon* du 2 juil. suiv.